Socialisme et mouvement de libération des femmes

(Document adopté au congrès de la LSO/LSA en 1970

Le texte suivant constitue la majeure partie d'un des documents adoptés au congrès de la Ligue Socialiste Ouvrière/League for Socialist Action.

Nos lecteurs ne devraient pas s'etonner que les révolutionnaires considèrent le mécontentement des femmes comme une question d'importance politique au même titre que la lutte pour l' indépendance du Québec et la construction d'un parti révolutionnaire. Depuis deux ans, on a vu la crystallisation de ce mécontentement en un mouvement militant visant la libération totale des femmes, Ceci a eu lieu non seulemeni en Amérique du Nord: il se répand rapidement maintenant en Europe et en Asie.

Ce mouvement a connu son plus grand developpement aux Etats-Unis. Dans ce pays, les femmes ont obligé I'Etat de New York de libéraliser ses lois d'avortemeni, elles ont occupé les bureaux et gagné de meilleurs opportuntés d'emploi. Elles obligent aussi le gouvernement américain d'appliquer aux femmes les lois contre la discrimination.

Le 26 août, 50e anniversaire de I'obtention du droit de vote par les femmes américaines, des manifestations à travers le pays ont attiré l'attention mondiale, forçant beaucoup de personnes, y compris les gouvernements et les journaux, de prendre les femmes très au serieux,

Au Canada cette année. les femmes ont lancé une campagne pour l'avortement légal, gratuit et sur demande. Leur marche sur Ottawa le jour de la "fete des mères" ébranla Ie pays.

Ces revendications ne demandent pas seulement des "petites améliorations" dans le statut de la femme. Elles expriment le désir des femmes pour une fin à l'oppression et pour la liberté complète sur leurs propres vies: c'est-à-dire, pour 1'autodétermination.
Voilà la dynamique révolutionnaire de ce nouveau mouvement des femmes. Tout comme la lutte d'une nation opprimée se heurte à la puissance économique et politique de ceux qui exploitent la nation, le mouvement de libération des femmes attaque la puissance de ces mêmes exploiteurs capitalistes qui perpétuent l'oppression de la femme pour en profiter. Le potentiel d'une lutte de masse pour la libération de la femme est énorme parce que l'oppression de la femme est très profondement enracinée dans la société et aussi parce que ce mouvement touche la majorité. 51% de la population mondiale.

Ce document contient une analyse révolutionnaire du mouvement de libération des femmes, et explique la strategie qui le transformera en mouvement de masse anti-capitaliste.

Derrière le surgissement du mouvement de libération des femmes se trouve le fait — fait

d'ailleur de plus en plus évident à de plus en plus de gens — que la possibilité de plus de liberté que jamais s'offre actuellement aux femmes.

A une époque où la période dans la vie d'une femme qu'elle consacre aux fonctions traditionnelles de mère et gardienne d'enfants, se raccourcit, il devient plus que jamais évident que les moyens materiels de sa libération des aspects des plus onereux de la maternité et du travail ménager existent. La science médicale est actuellement capable d'offrir à la femme. un degré de contrôle sur son corps qu'elle n'a jamais pu atteindre dans le passé. De plus en plus de femmes acccdent aux études supérieures, et un nombre toujours grandissant entre sur le marché du travail industriel où elles prennent
part aux luttes actuelles du mouvement étudiant et de la classe ouvrière. Néanmoins. ces développements ne font qu'accentuer la contradiction entre le potentiel de la libération de la femme et la quotidienneté de son oppression, ceci en rendant plus clair la profondeur de son oppression sociale, économique et psychologique et en lui permettant de comprcndre 1'effet déshumanisant et abrutissant de son éducation, et de prévoir la maigreur de son avenir.

Lc surgissement du mouvement de libération des femmes d'abord parmi les étudiantes, les professionnelles, bref parmi les plus privilégiées n'est pas fortuit; elles sont les premières à réssentir ces contradictions et les plus libres d'y réagir. Malgré cela, ce mouvement a la capacité de depasser ces couches pour en arriver aux femmes de la classe ouvrière, qui elles, sont les plus durement frappées par la discrimination dans les salaires qui souvent peut rendre leurs revenus inférieurs à ceux reconnus par le gouvernement
comme minimum vital. Elles sont également les plus grandes victimes des lois actuelles contre 1'avortement, souffrant le plus sous le double fardeau d'être ouvrières et ménagères.

Le mouvement de liberation des femmes possède le potentiel d'atteindre toutes les femmes et de les impliquer dans la lutte anti-capitaliste, dans le processus de la solution socialiste. Des revendications telles que celles pour un salaire égal les lançent dans la lutte anti-capitaliste au niveau économique, d'autres telles que la révendication pour un système adéquat de garderies d'enfants financé par le gouvernement, les lançent contre I'Etat capitaliste au niveau politique. L'opprcssion de la femme est si fortement enracinée dans les fondements du système qu'aucune série de réformes, aussi profondes qu'elles soient, ne peut l'extirper. Ainsi, la lutte dans sa dynamique se heurte de plus en plus clairement au système capitaliste qui est à la fois responsable et bénéficiaire de l'oppression de la fernme.

Le mouvement de liberation des femmes au Canada en est toujours à ses
premiers pas et jusqu'ici, n'a organisé dans des groupes independants que peu
de femmes. Ces groupes, qui à l'heure actuelle existent dans tous les principaux centres ainsi que dans plusieurs petites communautés au Canada, sont toujours engagés dans le processus de la définition organisationnelle, programmatique et stratégique. En général ils se sont avérés incapables de

s'orienter vers les femmes en voie de radicalisation. Leur peu d'effectifs est un contraste avec 1'effervescence globale qui existe autour de cette question et qui se réflète non seulement dans le nombre croissant de femmes qui continuent à venir autour des groupes ou dans l'action pan-canadiene de la caravane des avorternents, mais également dans la discussion très large qui se poursuit dans les "mass media" et dans les oganisations féminines de toute sorte. Cette effervescence se réflète aussi dans l'impact qu'elle a eu sur des organisations aussi traditionnellement conservatrices que I'Association médicale du Canada et 1'Association psychiatrique du Canada. Cette lutte est devenue une partie de la radicalisation globale au Canada dont 1'importance ne cesse de s'accroître, et qui a maintenant Ie potentiel d'impliquer de très larges couches de femmes.

Notre intervention

Des le debut, notre brochure" *(Le statut de la femme au Canada)* a joué le role central dans notre intervention dans le mouvement. Il constitue une introduction à 1'oppression de la femme au Canada liée à une série de revendications et il reste la fondation programmatique de notre travail dans ce domaine. Ses quatre thèmes programmatiques constituent la base de notre programme de transition sur la question de la libération de la femme.

Ces quatre thèmes sont:
1) La femme doit exercer le contrôle total de son corps; disponibilité totale des moyens contraceptifs et des renseignements à ce sujet; l'abrogation de toutes les restrictions sur l'avortement.
2) mesures spéciales pour assurer à la femme ses droits complets a 1'éducation; abolition des frais de scolarité et un pré-salaire; 1'école mixte à tous les niveaux; encouragement special dans les domaines analytiques; le rétablissement du rôle de la femme dans 1'histoire; l'abolition de toutes les formes de discrimination sexuelle dans le système scolaire.
3) la femme doit être liberée de ses résponsabilites traditionnelles envers 1'enfant; il faut etablir un système gouvernemental de garderies et d'écoles pré-maternelles contrôlé par celles qui l'emploient. Ceci permettra à la femme de chercher un emploi à 1'extérieur du foyer, un revenu pour celles qui veulent être ménagères.
4) pour l'égalité complète au travail.
Plusieurs de nos revendications ont été réprises par le mouvement de libération des femmes, elles ont reçu une réponse massive. Dans Ie mémoire

nous avons exigé l'abrogation de toute réstriction sur le droit de la femme de décider si elle voulait un enfant ou non.

Aujourd'hui l'avortement sur demande s'est avéré une des revendications mobilisatrices du mouvement. Ce fut autour de ce défi que le mouvement fit un pas en avant décisif qui lança la première action pan-canadienne impliquant plusieurs groupes de libération des femmes de régions differentes ayant des philosophies differentes. De plus, nous avons avancé la révendication du rétablissement du rôle de la femme dans I'histoire. Actuellement, dans plusieurs régions. le mouvement exige létablissement de programmes d'études féminines dans les écoles et dans les universités.

Depuis la publication de notre brochure, le mouvement de libération des femmes, a lui-même fait des études intéressantes qui mirent en lumière plusieurs aspects importants de l'oppression de la femme. Ces études comprennent des sujets tels que, la dynamiqe de la famille en regime capitaliste, I'oppression psychologique et émotive de la femme, et 1'image déshumanisée de la femme comme objet sexuel, image tant éssentielle à la publicité et à la "culture" des grandes corporations.

Ces études jouent un rôle fondamental, permettant aux femmes de voir leurs difficultées et leurs frustrations comme problème social plutôt que comme problème personnel. Ainsi les femmes peuvent affronter les aspects les plus diversifiés de leur oppression. Une strategie pour Ie mouvement de libération des femmes, bien que basée en grande partie sur ces études, doit nécessairement les dépasser et introduire une série de révendications conçues dans une perspective véritablement révolutionnaire, à partir d'une analyse materialiste-historique.

Notre perspective globale dans le mouvement de libération des femmes a toujours été de construire un mouvement qui attirera de nouvelles couches de femmes, qui les éduquera et qui les impliquera dans la lutte autour des révendications transitoires et démocratiques. Nous nous sommes fixes la tâche de travailler dans des groupes existants afin de développer des programmes et des activités destines à impliquer des femmes nouvellement radicalisées. Dans des régions où de tels groupes n'existaient pas encore ou lorsque nous n'avons pas pu gagner ces groupes à cette perspective, nous avons pris l'initiative de créer des groupes nouveaux.Nous participons aux luttes quotidiennes de ce mouvement pour des réformes qui allegeront quelques-uns des aspects les plus inhumains de

l'oppression de la femme. Nous essayons de démontrer à la femme que les racines de son oppression se trouvent dans le capitalisme et nous essayons de la gagner a une comprehension de ce qu'il laut pour détruire ce système et pour atteindre la libération. Nous vouIons fusionner cette lutte avec d'autres luttes anti-capitalistes et les pousser vers la solution socialiste.

Les organisations indépendantes des femmes

Nous soutenons que Ie développement d'organisations indépendantes de femmes, a prouvé que c'était un pas nécessaire et hautement progressiste attirant pour les femmes qui n'ont eu aucune expérience politique antérieure et qui fuient timidement les organisations dominées par les hommes.

A 1'intérieur de ces groupes, les femmes apprennent à devenir des dirigeantes des théoriciennes, des organisatrices; elles développent leurs capacités, apprennent des qualifcations et gagnent les éxperiences dont la société les a privées. A l'intérieur de ces organisations, les femmes assurent leur dignité et une confiance en tant qu'êtres humains individuels. Ces groupes sont, en fait, un terrain d'apprentissage pour les luttes révolutionnaires de 1'avenir. Loin d'encourager des divisions à 1'intérieur de la classe, ce processus amene à la lutte contre le système bien plus de femmes, qu'il ne serait autrement possible.

Comment construire le mouvement?

A travers Ie pays, nos interventions dans ce mouvement ont souligne certaines orientations que le mouvement doit adopter, afin de mobiliser ce mécontentement très généralisé.

Le mouvement ne devra exclure personne. II doit avoir comme but l'implication de toutes les femmes qui veulent faire partie de la lutte, sans consideration de leur politique, experiences, origine de classe, etc. Nous nous sommes opposés à la prise de decisions par consensus ou par tout autre moyen désorganisé et antidémocratique. Nous avons soutenu que les normes organisationnelles du mouvement doivent être telles qu'elles permettent la participation de toutes les femmes dans les decisions et dans le choix d'activites.

Nous reconnaissons l'importance pour le mouvement d'organiser et les manifestations et les discussions éducatives. Les discussions intensives (appelées dans le mouvement les "discussions de développement de conscience) peuvent jouer un role clé en permettant aux femmes d'affronter leur oppression. Les manifestations de masse, telles que la caravane pour 1'avortement au Canada, et les manifestations du 26 août aux E-U, jouent un rôle décisif,

permettant au mouvement de sentir et de manifester sa force.

A Toronto nous avons participé dans la construction du Toronto Womens Caucus selon ces grandes lignes. A Vancouver, une lutte s'est développée autour de nous dans Ie Vancouver Womens Caucus parce que nous avancions toujours ce point de vue. Dans d'autres villes du pays nous travailIons avec cette perspective, à la construction du mouvement de libération des femmes.

Nous demandons toujours que les différents groupes et tendances faisant partie du mouvement de libération des femmes s'unissent et travaillent ensemble sur les projets généraux et sur les questions precises.

Les rapports entre le mouvement et les autres questions et luttes

II existe tout un éventail de vues sur cette question, allant de la position que le mouvement de libération des femmes devrait prendre position sur toute une série de différentes questions non directement liées à la libération de la femme, jusqu'à la position que la libération de la femme n'est reliée à aucune autre question sociale ou politique.

Nous rejettons la conception que les groupes de libération des femmes qui se développent maintenani devraient adopter un programme globalement "anti-impérialiste", "révolutionnaire", "socialiste" ou "marxiste", conception qui ne sert qu'à limiter le groupe à des radicales déjà convaincues, qu'à les limiter souvent à une seule tendance particulière. En même temps nous nous opposons à la conception que le mouvement de libération des femmes devrait devenir un mouvement à but unique autour d'un seui aspect de 1'oppression des femmes, tel que 1'avortement.

Parce que 1'oppression de la femme touche tous les aspects de la vie, cette lutte se lie rapidement et se chevauche avec d'autres. Pour nous le critère qui doit être utilisé pour determiner si le mouvement devrait prendre position sur une question qui n'est pas uniquement une question féminine, est si oui ou non cette lutte particulière élargit le mouvement et si elle lui permet d'aller dans une direction anticapitaliste. Pour nous la meilleure manière de lier d'autres questions à la liberation de la femme est à travers l'action. Nous voulons les amener à la compréhension que leur lutte est une composante importante de la lutte globale contre

l'exploitation et 1'oppression.

Par exemple, nous essayons de sensibiliser davantage les membres du mouvement de libération des femmes s'opposer à la guerre du Vietnam, en leur faisant rémarquer comment l'inflation engendrée par la guerre en s'attaquant au budget familial, rend ce mouvement attirant pour les femmes; comment le système impérialiste qui mène la guerre contre les Vietnamiens soutient aussi 1'oppression des femmes et comment leurs soeurs vietnamiennes sont à l'avant-garde de la lutte mondiale pour la libération des femmes. Nous réchercons les moyens par lesquels les femmes peuvent démontrer leur solidarité avec les autres luttes en cours; par example en créant des colonnes de femmes dans les manifestations anti-guerre ou, en participant avec leurs propres bannières aux actions autour de la lutte nationale au Québec..

Au Quebec, on a vu Ie développement du slogan "Pas de Québec libre sans femmes liberées" qui exprime le lien étroit entre le mouvement nationaliste et Ie mouvement de libération des femmes francophones. Les Québécoises qui parlicipent au mouvement indépendantiste, animées par les mêmes aspirations que les hommes. restent tout de même des personnes de seconde classe au sein de ce mouvement: elles sont les dactylographes, les laveuses de vaisselle, non pas les dirigeantes et les oratrices.

La participation des femmes dans le mouvement de libération québécois les mène nécessairement à la compréhension qu'elles doivent lutter sur deux fronts à la fois: pour s'autodéterminer en tant que Québécoise et femme. Le développement des liens étroits entre la lutte nationale et la lutte de libération des femmes francophones, élargira et approfondira la lutte des Québécoises.

Mais il serait une erreur pour le mouvement de libération des femmes anglophones d'adopter une prise de position en favour de 1'indépendance du Québec. Une telle position isolerait le mouvement anglophone de son milieu, rendant ainsi impossible la mobilisation des femmes anglophones dans la lutte contre leur oppression.

Réformer les hommes ou détruire le capitalisme?

Une position, à laquelle nous nous affrontons et qui n'a jusqu'à present pas été formulée d'une manière globale, soutient que 1'oppression des femmes est enracinée dans la psychologie des hommes et des femmes. dans leurs relations interpersonnelles plutôt que dans la structure économique et sociale de la société. Il s'ensuit que la première tâche du mouvement serait d'atteindre les hommes et les femmes sur une base individuelle, en transformant leurs manières de se voir et d'avoir des relations les uns avec les autres et de la en eliminant graduellement l'oppression des femmes. Dans cette optique, le chauvinisme masculin, vu comme un phenomène dépourvu de racines sociales. Est la première cible.

Bien que nous reconnaissions que la lutte contre toutes les diverses manifestations de chauvinisme masculin est une tâche importante, l'orientation générale du mouvemnt doit aller

bien plus loin. C'est en rélation avec cela que nous mettons de l'avant l'approche historique materialistc de base développée par Marx et Engels. Nous demontrons comment les femmes n'ont pas toujours été opprimées depuis des temps immemoriaux, mais que c'est l'avénèment de la societe de classe, basée sur la propriété privée et sur la succession des moyens de production, qui à apporte leur oppression. Nous renvoyons à la période de la pré-histoire connue comme le matriarcat, où les femmes jouerent le rôle dirigeant pour faire avancer la societe humaine, pour demontrer comment la situation des femmes prend racines dans les conditions économiques et sociales de la société et non dans la psychologic éternelle de l'homme et de la femme.

Nous soutenons que c'est seulement par la destruction des structures économiques et sociales éxistantes, c'est seulement par la destruction du capitalisme et la création d'une société socialiste, que se réalisera la libération des femmes.

Ceci n'est pas une question académique mais une question qui implique la stratégie essentielle du mouvement. Elle détermine que la stratégie du mouvement doit être menée dans une direction anticapitaliste. Les revendications que nous mettons de l'avant sont destinées à donner a cette lutte une expression et une direction à la dynamique inherente anti-capitaliste. Ce sont des revendications transitoires, qui articulent les besoins des femmes, élèvent leur niveau de conscience et les propulsent dans la lutte centre le système.

Une des tâches de des révolutionnaires dans le mouvement de libération des femmes est de convaincre les autres femmes du mouvement de la nécessité d'une telle stratégie et de participer avec elles pour formuler celle stratégie.

Le besoin d'une telle stratégie est peu compris, même par beaucoup de femmes qui dans le mouvement se déclarent marxistes et qui souvent recommandent des projets à toutes fins réformistes ou des actions gauchistes qui tendent à les isoler du courant principal des femmes en voie de radicalisation. Par exemple: il est evident qu'il y a un besoin pressant pour des garderies et pour un service de réference pour l'avortement, et que le mouvement de libération des femmes doit lutter activement pour ces choses-là, mais ce ne peut être la résponsabilité du mouvement de libération des femmes que de fournir elles-mêmes ces services. Ce substitutisme propose par beaucoup de femmes nouvelles-gauchistes ne fait qu'épuiser les réssources déjà faibles du mouvement et empecher sa capacité à se développer en un puissant mouvement social. Plus encore, il détourne l'attention de la solution réelle — que c'est la responsabilité de l'Etat. à fournir ces services, sous le contrôle démocratique de ceux qui en font usage.

L'oppression frappe-t-elle seulement les ouvrières?

Toutes les femmes, quelle que soit leur classe, sont releguées à un rôle sexuel particulier, et on leur dérobe leur capacité de se développer comme des êtres humains créatifs et indépendants. Les questions fondamentales sur lesquelles se construit le mouvement de libération des femmes telles que 1'avortement, la discrimination au travail et à l'école, le manque de garderies touchent toutes les femmes et les entraïnent, telle que soit leur origine de classe. dans la lutte. Soutenir que seules les ouvrières sont opprimées, c'est aussi ne pas comprendre que les femmes sont opprimées depuis 1'avènement de la société de classes

non pas juste dcpuis la naissance du capitalisme el la création du prolétariat moderne. C'est parce que le mouvement de libération des femmes est
projetté en avant par sa propre dynamique indépendante, anti-capitaliste.
qu'il a le potentiel de devenir un allié puissant de la classe ouvrère dans la
lutte pour le socialisme.

Le débat sur la famille.

Une autre question qui est vivement battue dans le mouvement tourne autour de la famille en tant qu'institulion économique et sociale sur cette question. Toute une série de vues differents sont avances.

Nous mettons de 1'avant I'approche materialiste historique. Nous expliquons comment la famille nucléaire a emergé avec la société de classes comme le mécanisme par lequel la propriété privée, la propriété privée des moyens de production, passait d'une génération à la suivante. La société de classes rejette la résponsabilite du soin et de l'éducation des enfants sur la famille nucléaire d l'intérieur de laquelle cela devient la tâche spécifique et la fonction sociale des femmes. La famille nucléaire porte le fardeau de prendre soin des personnes agées et des infirmes. de l'éducation et de l'inculcalion des valeurs bourgeoises aux enfants. Entre ses murs. se nourissent le conservatisme et un étroit égoisme. D'intolérables fardeaux économiques et, comme résultat, des pressions psychologiques intolérables, sont mises sur cette unité fondamentale, que 1'on proclame alors sacrée. Comme résultat, la famille, telle que nous la connaissons aujourd'hui, loin de lier ensemble les individus sur la base d'une réelle relation humaine, les enchaine les uns aux autres sur la base d'une nécessité économique. La famille est un pilier réactionnaire de la société de classes dont il faut détruire les fondements économiques pour libérer ses membres de ses entraves et pour permcttre aux rélations réellement humaines de s'épanouir.

Sur cette question nous nous opposons fermement à la position réformiste du Parti Communiste et d'autres qui soutiennent que la famille telle que nous la connaissons maintenant doit être préservée, que seules ses pires traits doivent être supprimés.

Nous nous opposons aussi fermement à la vue gauchiste pour laquelle la tâche aujourd'hui est de créer des "alternatives communistes" a la famille, comme les communes, des garderies et des écoles où les gens, et premièrement les femmcs et les enfants, peuvent échapper aux pressions et à la dureté de la société capitaliste.

C'est dans ce contexte que nous affirmons que c'est la résponsabilité de la société dans son ensemble de prendre soin et d'éduquer les enfants; que nous posons nos révendications pour un profond système de garderies et de crèches financées par le gouvernement et contrôlées par celles qui les utilisent. Nous posons le besoin pour les femmes d'être financièrement indépendantes — la revendicatidn de travail pour toutes les femmes à travers l'échelle mobile des heures; la revendication de salaire égal et d'une

politique d'embauche préférentielles; la revendication d'un salaire pour les menagères.

Le mouvement de libération des femmes et la LSO/LSA.

A cause du riche héritage révolutionnaire que notre mouvement revêt et qu'il applique à cette lutte particulière, nos camarades jouent un rôle-clé dans le mouvement de libération des femmes. Le programme et les traditions de notre mouvement, autour desquels nous sommes tous éduqués, soutiennent entièrement la libération de la femme.

Notre mouvement se trouve en contraste total avec tous les autres mouvements de gauche. Les femmes ont joué un rôle important comme dirigeantes et militantes dans notre mouvement bien avant 1'avènement du mouvement de libération des femmes. Notre héritage remonte aux premiers jours du Parti Communiste, avec ses remarquables femmes dirigeantes telles que Florence Custance. Aujourd'hui notre mouvement a plus de temmes dans sa direction que jamais et il recrute et dévcloppe les meilleures femmes qui se radicalisent.

Nous construisons un mouvement qui unira dans ses rangs les éléments les plus conscients de tous les secteurs de la population et qui les soudera dans un parti de combat unifié. Dans nos rangs nous devons faire tout ce que nous pouvons pour combatre les prejuges qui sont le produit des influences de classes etrangères, créant les divisions et les antagonismes. Nous ne sommes pas une fédération des groupes opprimés, rpresentant des intérets différents et en conflit, mais un mouvement dans lequel tous les membres participent à développer le programme de la lutte à plusieurs facettes pour 1'abolition du capitalisme, et a aider à mener cette lutte à la victoire.

Nous accueillons pleinement le développement du mouvement de libération des femmes comme une puissante indication de l'approfondissement de la radicalisation qui a lieu au Canada. C'est un mouvement qui a le potentiel d'inclure la moitié de la population et qui actuellement lance toute une nouvelle couche de la société canadienne dans la lutte active contre le capitalisme. Nous travaillons dans ce mouvement avec la plus grande confiance et le plus grand enthousiasme, nous y sommes des militantes et des dirigeantes; nous travaillons à le construire et à le diriger contre la source de 1'oppression des femmes — la société de classe. En même temps, nous avons vu les faiblesses du mouvement tel qu'il est maintenant, sans perspective marxiste, généralement limité à des rèves utopiques, réformes de petite échelle, et des cul-de-sacs du sectarisme.

Nous travaillons dans le mouvement de libération des femmes, convaincus que notre programme n'est pas seulement correct mais indispendable pour le progrès futur du mouvement. C'est le seul fondement sur lequel on peut créer le mouvement. Il donne la perspective correcte à la lutte, afin d'impliquer la masse des femmes canadiennes dans la lutte contre le système autour d'une série de revendications transitoires. Il pose la question de qui le mouvement de libération des femmes devrait regarder comme ses alliés dans sa lutte — la classe révolutionnaire, les travailleurs. Il lie cette lutte aux

autres luttes de libération anti-capitaliste. Il avance l'idée que le renversement complèt du capitalisme et 1'établissement d'une société libérée de 1'exploitation, de 1'oppression une société socialiste — est nécessaire pour la libération des femmes. Sans cette analyse que nous apportons au mouvement de libération des femmes, il ne peut achèver son but.

Le but de ce mouvement n'est pas seulement la libération des femmes, mais la libération de toute l'humanité de la profonde oppression sexuelle, psychologique. sociale, et économique. Nous devons demontrer que cela nécessite rien de moins que la révolution socialiste, que les femmes libérationnistes doivent participer à la construction du parti révolutionnaire, prouvé indispensable pour mèner cette révolution. Elles doivent joindre la Ligue Socialiste Ouvrière/League for Socialist Action.